

# Géroscopie

N° 147 | mars 2023

ACTUALITÉS Réglementaire

COMPARAISON SELON LE LIEU DE VIE

## Une étude de la Drees réinterroge les enjeux du virage domiciliaire

TROIS QUESTIONS À DIDIER SAPY, DIRECTEUR GÉNÉRAL DE LA FNAQPA



### Que pensez-vous de cette étude de la Drees ?

En réalité, elle n'apprend rien que nous ne sachions déjà, mais elle outille utilement la réflexion et la décision. Elle conforte un certain nombre de constats sur l'hétérogénéité des populations et de leurs attentes, ce qui, par exemple, rend absurde l'idée d'un Ehpad comme standard d'accompagnement. On ne peut nier que le soin y est indispensable,

mais ce soin est un moyen, pas une fin. Sauf à le transformer en un nouveau type d'établissement sanitaire, l'Ehpad doit rester un lieu de vie, et doit retrouver une attractivité de lieu de vie. Depuis de nombreuses années, nous avons fait fausse route avec cette logique de toujours plus de sanitarisations. Tout le monde, le secteur aussi, avec une course aux financements et aux GIR 1 et 2.

### Le virage domiciliaire peut-il corriger le tir ?

Je préfère parler d'« approche » domiciliaire, pas de « virage » – qui souvent sous-entend qu'on va fermer tous les Ehpad et garder toutes les personnes âgées chez elles. Cela fait trente ans que je l'entends dire : les Français veulent vieillir chez eux. Chaque nouveau ministre le redécouvre. Or, l'isolement social est, on le sait, le premier facteur des déménagements des personnes âgées. Je parle bien ici de tous les déménagements, y compris

l'entrée en Ehpad, quand le temps est venu, comme le souligne l'étude de la Drees, quand surviennent les limitations de capacités, les troubles physiques, cognitifs. Mais la grande dépendance ne doit pas non plus être agitée comme un chiffon rouge. Aujourd'hui, seuls 9% des plus de 75 ans vivent en Ehpad.

### Pour vous, l'Ehpad fait-il partie de l'approche domiciliaire ?

Il doit être pensé comme une alternative, oui, comme l'habitat partagé ou intergénérationnel, la résidence service seniors, la résidence autonomie... L'Ehpad doit s'adapter aux personnes avancées en âge, à chacune, et leur redonner envie en tant que véritable lieu de vie... et aux salariés en tant que lieu de travail. Ils sont aussi en quête de sens, pas seulement d'augmentations. Mais ce n'est évidemment pas facile dans le contexte actuel où le gouvernement fait le choix de contrôler les Ehpad plutôt que leur donner les moyens d'assurer la qualité de vie des personnes âgées...

Catherine Maisonneuve